

superficie louée augmente. En 1971, 26% des cultivateurs canadiens étaient locataires d'une partie de la terre qu'ils exploitaient; 5% louaient la totalité de la terre. Le loyer se paye habituellement en espèces ou sous forme de pourcentage des récoltes ou des recettes.

C'est essentiellement la famille du cultivateur qui fournit la main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation de la ferme, bien qu'on ait souvent recours à des ouvriers expérimentés dans les fermes laitières et à des ouvriers saisonniers à l'époque des récoltes. Dans l'Ouest, les exploitants de moissonneuses-batteuses se déplacent souvent avec leurs machines en suivant la période des récoltes: ils commencent aux États-Unis, puis montent au Canada plus tard dans la saison. Il en est de même dans l'Est pour les exploitants d'arracheuses de pommes de terre. Il n'est pas rare de voir des cultivateurs s'entraider au besoin; de plus, le ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration exploite des services de main-d'œuvre agricole dans les régions où il y a une forte demande.

### 11.1.5 Transport

Le chemin de fer est le moyen traditionnel utilisé pour le transport des produits agricoles vers les grands marchés et les ports. Les provinces des Prairies en particulier dépendent du rail pour transporter le blé et le bétail vers les marchés canadiens et les élevateurs de Vancouver, Churchill et Thunder Bay, d'où ils sont expédiés à l'étranger. On préfère habituellement le chemin de fer pour le transport en vrac de produits comme la betterave sucrière.

De nombreux produits sont maintenant expédiés par la route. Bien que le chemin de fer ait conservé son importance dans les Prairies, un grand nombre de lignes secondaires ont été abandonnées dans d'autres régions et la plupart des cultivateurs expédient maintenant leurs produits, du moins pour une partie du trajet, en utilisant leurs propres camions. Les œufs, la volaille, la crème, les fruits et les légumes parviennent par la route aux marchés locaux, et le lait est généralement collecté dans les fermes par des camions-citernes. Les fermes commerciales et les coopératives utilisent des camions pour la mise en marché et la distribution des produits agricoles et pour la livraison des fournitures aux fermes.

Les voies fluviales s'ajoutent à ces moyens de transport. Les Grands Lacs servent depuis longtemps au transport des céréales de Thunder Bay vers l'Est du Canada au cours de la saison de navigation et, depuis l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent en 1959, ils peuvent accueillir les long-courriers. Churchill est un autre port saisonnier pour l'acheminement des céréales des Prairies, et les ports de Vancouver et d'Halifax sont ouverts toute l'année.

### 11.1.6 Commercialisation et approvisionnement

La commercialisation des produits agricoles du Canada se fait de diverses façons: transactions privées, ventes publiques et à l'enchère, et ventes contractuelles ou par l'intermédiaire de coopératives ou d'offices spécialisés. Les méthodes varient selon le genre de produit, la région et les préférences des producteurs. La plupart des produits, sauf les céréales de l'Ouest et quelques cultures spécialisées, sont mis en marché de plus d'une façon.

Les principaux marchés de bestiaux sont situés à Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary et Edmonton, mais il existe en outre un grand nombre d'autres points de vente allant des grands parcs à bestiaux aux points de collecte dans les campagnes. Les gros bovins et les veaux sont vendus surtout à l'enchère dans des parcs publics à bestiaux; le reste est envoyé directement aux usines de conditionnement ou exporté. La plupart des porcs, des moutons et des agneaux sont vendus directement aux usines de conditionnement; les ventes de porcs s'effectuent habituellement par l'entremise d'offices de commercialisation.

La vente des œufs au Canada est réglementée par l'Office canadien de commercialisation des œufs; l'Office canadien de commercialisation du dindon